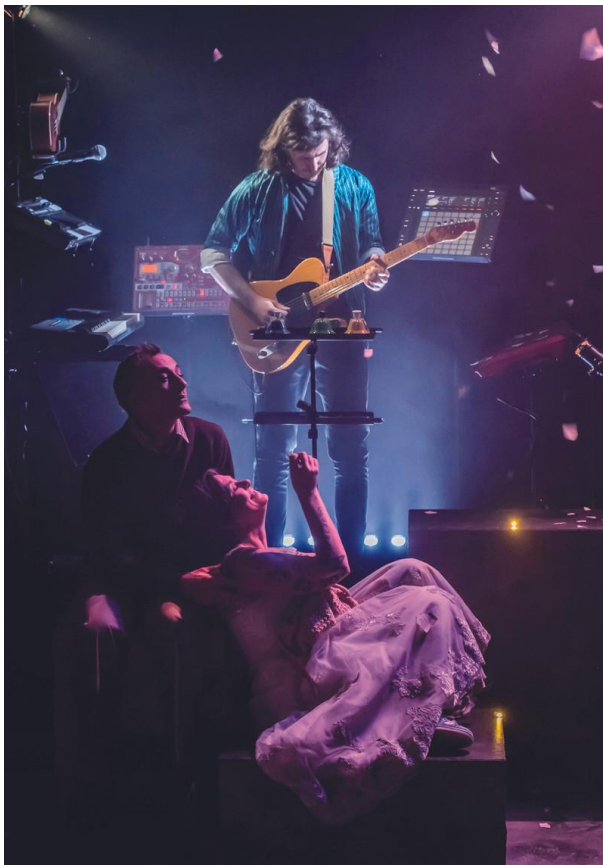


THEATRE DE POCHE

Allosaurus [même rue, même cabine]

De Jean-Christophe Dollé / Cie F.O.U.I.C



Mise en scène **Clotilde Morgiève** et **Jean-Christophe Dollé** | Avec **Yann de Monterno**, **Clotilde Morgiève**, **Jean-Christophe Dollé** et **Noé Dollé** | Scénographie et costumes **Marie Hervé** | Lumières **Simon Demeslay** | Son **Soizic Tietto** | Musique **Jean-Christophe Dollé** et **Noé Dollé** | Une production de f.o.u.i.c, coproduit par La Maison, scène conventionnée de Nevers, Le Carré, scène nationale de Château- Gontier et L'Arc, scène nationale Le Creusot. Avec le soutien de : la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon — Centre National des Écritures du Spectacle, la DRAC Bourgogne Franche-Comté, la Région Bourgogne Franche-Comté, le Département de la Nièvre, la Communauté de Communes Bazois-Loire-Morvan, le Moulin des Roches - lieu de fabrique en milieu rural et l'ADAMI.

SOMMAIRE

Allosaurus [même rue, même cabine]	1
De Jean-Christophe Dollé / Cie F.O.U.I.C	1
La pièce	3
Un conte moderne surréaliste et poétique	4
F.O.U.I.C, compagnie bicéphale	5
L'équipe de création	7
Contact presse	9

La pièce

Bonsoir. J'ai composé votre numéro au hasard. Je me demandais si vous auriez envie de parler avec moi quelques instants. Je m'appelle Lou. Et vous ?

Lou, Had et Tadz ne se connaissent pas.

La fille de Tadz a disparu. Vu qu'elle est majeure, la police refuse de partir à sa recherche. Mais elle pourrait être en danger. Tadz le sent de l'intérieur. Il a les nerfs à fleur de peau.

Had, c'est le petit canard noir. Sa mère lui a toujours préféré son frère, le plus joli de la portée. Mais elle perd la boule alors pour lui faire plaisir, quand il l'appelle, il se fait passer pour son frangin.

Quant à Lou, elle compose des numéros au hasard, espérant retrouver Suzanne qui lui a sauvé la vie. Et si le hasard accouchait d'un miracle ?

En même temps qu'ils se rendent à la cabine téléphonique, ils cheminent, sans le savoir, les uns vers les autres. Une cabine téléphonique... Un dinosaure, quoi. Qui à lui seul raconte l'histoire d'un monde qui va trop vite...

Le Poche a rencontré les Allosaurus un très joli soir au dernier festival d'Avignon. Nous osons espérer qu'ils réussiront à vous émouvoir autant qu'ils nous ont émus.

Un conte moderne surréaliste et poétique

La cabine téléphonique est un lieu magique, désuet et poétique, qui à lui seul raconte déjà l'histoire d'un monde qui va trop vite, où s'arrêter pour parler est devenu obsolète, où il n'y a plus de refuge, où être simplement humain, friable, faillible, est devenu superflu.

Dans cette cabine qui sert d'asile aux trois personnages, nous avons accès à leur vie secrète et leurs histoires se croisent et s'entremêlent parfois furtivement.

Au gré des coups de fil qu'ils passent, nous découvrons leurs histoires, ce qui les anime et leur soif d'absolu. Se dévoilant dans la solitude de ce confessionnal à ciel ouvert, hermétique aux oreilles du monde, ils vont pouvoir à leur manière aimer jusqu'à en devenir fous.

Il pourrait s'agir d'histoires ordinaires mais les personnages ne le sont pas.

Had, Tadz et Lou sont tous les trois au bord du précipice, ils marchent le long de cette frontière étroite qui nous sépare de la folie.

N'est-ce pas toujours comme cela que l'on devrait vivre ?

Ces personnages si singuliers ne sont pas si loin de nous. Leur étrangeté raisonne avec nos questionnements quotidiens, leur marginalité fait miroir à notre banalité et leur fol espoir d'une fin heureuse, interroge nos vies confortables.

C'est quoi être au monde ?

C'est quoi être fragile dans un monde qui broie ?

C'est quoi être idéaliste dans un monde froid ?

Cette pièce est un conte moderne, traversé par des êtres poétiques et fragiles, en quête d'absolu.

F.O.U.I.C, compagnie bicéphale

Dès leur rencontre à l'ESAD (École supérieure d'art dramatique de Paris — Promotion 1992) Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé prennent conscience de la nécessité de s'établir en structure de création et fondent la compagnie f.o.u.i.c.

Animée par le désir de mettre en résonance les dérèglements d'une société dans sa course folle vers le progrès, la miniaturisation, la prise de vitesse, le développement pathologique des interactions humaines, et au final le remplacement de l'humain, la compagnie f.o.u.i.c a abordé le sujet de la déshumanisation sous de multiples angles depuis sa création : la satire sociale avec *blue.fr* (2006), l'étude psychiatrique avec *Abilifaïe Léponaix* (2010), la folie collective avec *Mangez-le si vous voulez* (2013), les écueils de la réalité virtuelle avec *Timeline* (2016) et les trois formes brèves itinérantes *Acteur 2.0* (2016), *Ma Virtuelle* (2017), *Mé Mo* (2018) et pour finir la tuerie de masse avec *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres* (2018), et ne cesse de questionner le monde et ses changements, d'interroger une société qui paraît perdre le lien entre progrès et bonheur et avoir fait son choix dans l'altérité posée de longue date : science ou conscience.

Dans les sujets qu'il aborde au plateau comme dans la forme qu'il souhaite donner à ses créations, le binôme CM et JCD a pour ambition la rencontre entre un théâtre qui questionne, citoyen, engagé, dramaturgiquement exigeant, et un public que les préoccupations quotidiennes éloignent parfois de la prise de distance théâtrale.

Ce désir de déplacer le théâtre au plus près du monde, au-delà de ses propres murs, est né avec le travail de terrain réalisé à l'occasion d'une résidence de trois ans à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine (2016-2018), portée par le Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis, la Ville d'Épinay-sur-Seine et la région Ile-de-France. Une résidence où les 2 créations de plateau (*Timeline* et *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres*) ont systématiquement été embrassées dans un corps à corps permanent avec les publics d'un territoire multiple, ethniquement varié, culturellement cloisonné, socialement déséquilibré. Ce fut pour CM et JCD l'occasion d'aller au contact de cette population hétéroclite et de tester ce que le théâtre pouvait encore offrir comme sens à de jeunes travailleurs sans papiers, de vieilles personnes en EPHAD, d'adolescents hyper connectés, ou de femmes portant le voile. Investis avec conviction dans leur mission, ils ont, en marge

de leurs créations de plateau, personnellement pris en charge, 186h d'ateliers hebdomadaires, 114h de stages avec les services sociaux, et les établissements scolaires, 57 représentations de petites formes (en centres sociaux, médiathèques etc...), 43 représentations d'une visite théâtralisée de la MTD, 20 représentations de théâtre chez l'habitant, touchant sur ces trois années un public d'un peu plus de 2800 personnes.

C'est de cette nécessité de déplacer le théâtre au-delà des limites du plateau, que le projet de s'immerger chez les gens est venu. Trouvant une voie d'accès pertinente à un public, sans pour autant céder, au moment de la représentation même, aux facilités d'un théâtre qui pour rassembler ne voudrait être que divertissant, la compagnie f.o.u.i.c a investi avec la même énergie les appartements en haut des tours de cités, les pavillons coquets, et les locaux des services municipaux.

Le binôme du f.o.u.i.c est une hydre à deux têtes au fonctionnement complexe et aux compétences imbriquées.

JCD écrit, CM met en perspective.

CM pense les images en trois dimensions, JCD imagine une quatrième dimension sonore.

JCD s'attache à l'énergie sauvage de l'acteur, CM s'applique à l'envelopper d'une rigueur esthétique.

Ensemble ils pensent rythme, respiration commune, synchronicité, sens.

L'équipe de création

Son diplôme d'architecte et de scénographe en poche, **Marie Hervé** travaille très vite comme assistante scénographe de théâtre et d'Opéras auprès d'Emmanuelle Roy sur les spectacles de Ladislav Chollat, auprès d'Adeline Caron sur les spectacles de Louise Moaty, et d'Éric Soyer (*Pinocchio* / Pommerat, *Où sont les ogres* / Pierre-Yves Chapalain...). Elle a su s'imposer comme une véritable partenaire de réflexion et de création dans notre équipe. C'est le 5ème spectacle qu'elle conçoit avec nous.

Soizic Tietto part en tournée avec la conteuse Gigi Bigot et l'accordéoniste Michèle Buirette avec les spectacles *Peau d'Ame* et *Poids Plume*. Elle rencontre le conteur Pépito Matéo et son créateur son Frédéric Peugeot qui l'initiera aux outils informatiques au service du spectacle ainsi qu'à la multidiffusion, sur des spectacles comme *Urgence*, *Parloir*, *Pola un Polar sans en avoir l'R* ou *Dernier Rappel*. Soizic a travaillé sur la régie son du f.o.u.i.c spectacle *Mangez-le si vous voulez* en tournée et sa finesse d'écoute nous a donné envie de partager une première création, où elle conçoit entièrement le dispositif sonore. Voici la deuxième.

Simon Demeslay est monteur vidéo, créateur lumière, inventeur de trucs fous, et avec nous il a imaginé une machine à pluie, un dévidoir de fil téléphonique et a équipé toutes les cabines en lumières. Il a aussi ressoudé des bidules qui se dessoudaient.

Après une hypokhâgne Théâtre et une licence Théâtre et Littérature, **Noé Dollé** entre au Conservatoire de Villejuif en Musiques Actuelles. Également circassien, il compose avec le souci de l'adaptation scénique. Il participe également comme intervenant musique au théâtre 95 auprès d'enfants handicapés. Noé a déjà participé aux compositions de *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres*, cette fois il sera sur scène pour interpréter ses compositions.

Yann de Monterno travaille avec nous depuis 2001, dès qu'on peut le caser, on le case ! Parce que c'est un bon comédien, un bon camarade, qu'il est généreux et drôle. Il a joué chez f.o.u.i.c dans *le Killer*, *Tout un Oiseau*, *Blue.fr*, *Timeline* et le voici dans *Allosaurus [même rue même cabine]*. Il travaille avec d'autres bien sûr et on est très jaloux, il a participé au succès moliérisé *Les Faux British*, il a joué dans la *Cage aux Folles* orchestré par Jean-Luc Revol, dans *Kalashnikov* de Stéphane Guérin, mis en scène par Pierre Notte notamment... Il écrit, réalise et met en scène aussi des projets plus personnels.

Il y a 25 ans, **Clotilde Morgiève**, comédienne et metteuse en scène, rencontre sa famille théâtrale à l'ESAD et ne la quittera plus. Elle se définit comme « un wagon qui pousse » et travaille en binôme avec Jean-Christophe Dollé comme dramaturge, s'attardant avec opiniâtreté et obsession sur les détails de la mise en scène.

Jean-Christophe Dollé étudie le théâtre à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD). Parallèlement à son métier de comédien, il écrit ses premiers textes pour le théâtre en 1993 (*Cucurbitapepo ou la migraine du siècle*). En 2000 les éditions Pétrelles publient son premier roman *L'oreille absolue*. Il écrit de nombreuses pièces dont la majorité sont éditées chez L'Écarlate et quelques pièces radiophoniques pour France Inter, Culture physique et La voix du bonheur. Musicien autodidacte, il compose un album de chansons sorti en 2010. Pour France Culture, il compose et interprète les musiques pour des microfictions et met en musique des textes de Boris Vian. Il compose depuis 2002 toutes les musiques des spectacles de la compagnie f.o.u.i.c.

Contact presse



Clarisse Lepage

presse@poche.be

+32473405980